



UN FILM DE
CARL THEODOR DREYER

ORDET

FESTIVAL DE VENISE 1955
LION D'OR

Lumière
CLASSICS



«ORDET» UN FILM DE CARL THEODOR DREYER AVEC HENRIK MALBERG, EMIL HASS CHRISTENSEN,
PREBEN LERDORF, RYE, BIRGITTE FEDERSPIEL, CAY KRISTIANSSEN, GERDA NIELSEN, LINER FEDERSPIEL
SCÉNARIO CARL THEODOR DREYER (APRÈS LA PIÈCE «ORDET» DE KAJ MUNK) IMAGE HENNING BENDTSEN SON KNUD KRISTENSEN
MUSIQUE PØUL SCHIERBECK MONTAGE EDITH SCHLÜSSEL DECORS ERIC AAES PRODUCTION PALLADIUM DISTRIBUTION CAPRICCI

IRIA

L'adrc CFCGÉE

VERSION RESTAURÉE 4K

REVUE
& CINÉMA

CAHIERS
CINÉMA

capricci



Le fait que cette œuvre admirable, plus achevée que *Jour de colère* et *La Passion de Jeanne d'Arc*, ait suscité des réserves au Festival de Venise et ce jusqu'au sein du jury, est surprenant. On comprend que le sujet mettant en cause différentes formes de foi et leurs déviations ait pu ne pas plaire à l'excès à certains catholiques romains, on comprend aussi que beaucoup ne soient pas très intéressés par certains aspects théologiques de ce conflit, mais la question n'est pas là. Il y a d'abord un film, un récit d'une profondeur, d'une vérité humaine rarement égalée. Jamais sans doute le problème de la mort et de sa terrible présence n'avaient été évoqués avec une telle force sur un écran.

De plus, le film est un « chef-d'œuvre » au sens littéral du mot. Il n'y a pas une séance du dialogue, un millimètre de l'image qui n'aient été exactement contrôlés par l'auteur, tout est à sa juste place sans une hésitation, sans aucune autre place possible. Parvenu à ce degré de possession et d'autorité sur son œuvre, un artiste ne peut plus être le sujet de réserves de détail ou de goût personnel. On ne peut accepter ou rejeter sa substance qu'en bloc. Sous la direction d'un tel maître, les acteurs se surpassent et leurs interprétations sont magistrales.

ÉTIENNE LOINOD (JACQUES DONIOL-VALCROZE)

Beaucoup d'excellents films étrangers (*La Dolce Vita*, *La Notte*) sont devenus des succès commerciaux aux États-Unis parce qu'ils mettaient en scène des stars internationales qui batifolaient. *Ordet* n'a rien de tout ça. C'est un film lent, en noir et blanc, danois, religieux, intellectuel, et pire que tout, qui ne contient pas de sexe. Par conséquent, ce chef-d'œuvre n'a été présenté que dans quelques grandes villes américaines.

Ordet est un film de cinéaste, comme *Los Olvidados*, mais sans la versatilité de Buñuel. Le spectateur a un sentiment de contrôle total devant un film de Dreyer, il n'y a aucun faux pas. Au contraire, le film montre la vision du monde de Dreyer exactement comme il le conçoit. Son rythme à deux temps, digne d'une marche funéraire, le rend significatif, puissant mais aussi d'une certaine lenteur. Or il est d'une telle intensité intellectuelle et visuelle qu'il transforme cet écueil en qualité. Chaque plan est une splendeur visuelle et construit avec une précision infinie.

Ordet est une apogée esthétique et moral dans l'œuvre de Dreyer. C'est un cinéaste qui pendant plus de soixante ans s'est tourmenté avec une vision sombre et désenchantée du monde. Ses précédents films comme *Pages arrachées au livre de Satan*, *La Passion de Jeanne d'Arc* ou *Jour de Colère* ont dépeint l'Église comme oppressante et intransigeante. Mais, en 1954, Dreyer prêche la bonne parole (*Ordet* signifie "parole" en danois). Il parle d'une foi modeste suffisamment grande pour dépasser les discorde religieuses et provoquer un miracle. Dreyer nous fait réaliser que ce n'est pas parce qu'il y a un miracle que Dieu existe, mais que c'est parce que Dieu existe qu'un miracle peut survenir.

Ordet est ouvert à bien d'autres interprétations mais peu importe celle choisie, une chose est certaine : Carl Dreyer est un maître de la narration et c'est regrettable qu'il soit si peu célébré. *Ordet* est un film extrêmement émouvant.

PAUL SCHRADER



ORDET

UN FILM DE
CARL THEODOR DREYER

« C.T. Dreyer est l'un des pères fondateurs du cinéma »

MARTIN SCORSESE

En 1930, dans un village du Jutland. Morten Borgen exploite ses terres avec l'aide de ses trois fils. L'aîné, Mikkel, est marié et sa femme Inger est sur le point d'accoucher. Johannes, le cadet, est un illuminé qui se prend pour le Christ et parcourt la campagne en prophétisant. Anders, le plus jeune, est amoureux d'Anne, mais son père s'oppose à leur union pour cause de querelles religieuses...



MORTEN BORGEN HENRIK MALBERG
MIKKEL BORGEN EMIL HASS CHRISTENSEN
INGER BORGEN BIRGITTE FEDERSPIEL
JOHANNES BORGEN ... PREBEN LERDORFF RYE

ANDERS BORGEN CAY KRISTIANSEN
ANNE PETERSEN GERDA NIELSEN
PETER PETERSEN EJNER FEDERSPIEL

RÉALISATION CARL THEODOR DREYER SCÉNARIO CARL THEODOR DREYER d'APRÈS LA PIÈCE DE KAJ MUNK
PHOTOGRAPHIE HENNING BENDTSEN SON KNUD KRISTENSEN MUSIQUE POUL SCHIERBECK
MONTAGE EDITH SCHLUSSEL DÉCORS ERIC AAES PRODUCTION PALLADIUM

AU CINÉMA LE 9 NOVEMBRE

VERSION RESTAURÉE 4K

1955 - DANEMARK - 2H06



CINÉMAS ART & ESSAI



L'adrc

capricci



FILM



REVUS
& corrigés

CAHIERS
CINÉMA